



Le robuste petit cheval rua de plus en plus violemment dans son harnais. Le débardeur n'eut d'autre recours que de le libérer. L'animal fonça vers le point d'eau le plus proche et s'y roula longuement, hennissant de plaisir. Depuis la mi-journée, le temps avait viré à l'orage sur les landes marécageuses des hauts-plateaux. Notre équipage y dégagait les grumes des forêts de bordure, mais le cheval était devenu de plus en plus difficile à maîtriser, tant il était assailli par des nuées d'insectes, et en particulier par les redoutables *mohètes* [mouchettes].

C'était l'une des hantises des hauts-plateaux. Ces bestioles étaient affolantes, enrageantes, impitoyables, attaquant en masse humains et animaux. De véritables pestes. Chacun avait sa recette pour les combattre – concoctions précieuses faisant partie d'un héritage familial et dont il fallait enduire les parties non couvertes du corps avant de s'aventurer sur les landes marécageuses. Gare aux distraits, fanfarons et imprudents qui s'y risquaient sans ce préliminaire, ni le façon de réserve – car le rite était à répéter régulièrement ! Et

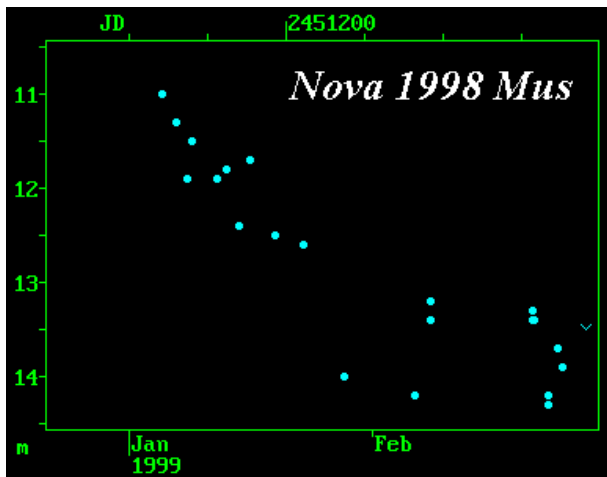
narines délicates s'abstenir : l'épaisse *ôle du macrale* [huile de sorcière] pouvait décourager même les nez les plus bouchés. Son improbable efficacité devait surtout tenir dans l'isolation de la peau par l'épaisse couche visqueuse qu'elle y laissait.

1. La constellation de la Mouche (Musca, Mus). (© Wikipedia)



Peuples des villes, que diable vous plaignez-vous des quelques diptères domestiques virevoltant dans vos appartements ? Venez apprécier la popularité et la variété de leurs cousins des campagnes ! Voici quelques-unes des quelque 100 000 espèces estimées de par le monde : la mouche à bœuf, la mouche à fruit, la mouche à merde, la mouche à toison, la mouche bleue, la mouche à viande, la mouche charbonneuse, la mouche piquante, la mouche de Hesse, la mouche de l'asperge, la mouche de la betterave, la mouche de la carotte, la mouche de la bryone, la mouche de la cerise, la mouche de la Saint Marc, la mouche de l'oignon, la mouche de l'olive, la mouche des pluies, la mouche des semis, la mouche dorée, la mouche du chou, la mouche du fromage, la mouche du navet, la mouche du vinaigre, la mouche grise de la viande, la mouche à damier, la mouche noire, la mouche grise des céréales, la mouche grise de l'endive, la mouche verte, etc., etc., en n'oubliant pas les espèces exotiques comme les mouches mineuses américaines, les mouches tsé-tsé et bien d'autres consœurs.

Bien sûr, vous admirerez aussi dans les campagnes les belles abeilles besogneuses, mais aussi les guêpes, bourdons et frelons. N'oublions pas les taons dont les femelles se posent sournoisement sur votre peau et dont vous ne découvrirez la présence qu'après perforation de votre épiderme : solides piqûres pouvant doubler le volume de vos mains ou de vos poignets. Plus insupportables sont certainement ces escadrilles de moustiques dont les femelles encore seront attirées par certains types de peau que des litres de citronnelle seront incapables à protéger. Mais le vrai test de votre résistance viendra à coup sûr de ces essaims de mouchettes ...



2. Décroissance lumineuse de Nova Muscae 1998. (© BAA)

Dans le ciel, la constellation de la Mouche (Musca, Mus) a été sagement placée loin des grands animaux. Cette modeste constellation (la 77^e sur 88 par la superficie) est située non loin du Pôle Sud, à cheval sur le parallèle de -70° de déclinaison. Son étoile la plus lumineuse (α Mus) est d'une brillance discrète avec une magnitude visuelle de 2,7. De type spectral B2IV-V, cette sous-géante bleue est située à un peu plus de 300 années-lumière. Mais α Mus est plus complexe : elle est à la fois une étoile double et une étoile du type Céphéïde dont l'éclat varie en gros d'un pour cent sur une période de 2,2 heures.

La constellation fut originellement proposée par les navigateurs hollandais Pieter Dirksz et Fredrick de Houtman en 1536, puis introduite par Johann Bayer dans son « Uranometria » en 1603 sous le nom de l'Abeille. Plus tard, Nicolas-Louis de Lacaille¹

¹ Sur celui-ci, voir par exemple « Le Truc d'Ernest », (*Le Ciel*, 74, 2012, 373–375)





la rebaptisa la Mouche Australe, précision requise par l'existence, dans le passé, d'une Mouche Boréale (*Musca Borealis*²), située sur le dos du Bélier (Aries) et qui disparut d'un coup de tapette de l'Histoire lors de la fixation des limites des constellations actuelles³ – ce qui permit de laisser tomber le qualificatif méridional introduit par Lacaille.

2 Voir par exemple R.H. Allen, « Star Names – Their Lore and Meaning », Dover Pub. Inc., New York, 1963, xiv + 564 pp. (ISBN 0-486-21079-0)

3 Voir « Lu Mohèt » (*Le Ciel* 67, 2005, 354-356).

3. La jeune nébuleuse planétaire du Sablier (Hourglass Nebula, MyCn18) située dans la constellation de la Mouche à environ 8 000 années-lumière de nous. (© NASA/ESA)

Voyez aussi la constellation du Petit Cheval (Equuleus, Equ) dont nous avons déjà parlé en ces pages⁴, la deuxième plus petite constellation, avec seulement 72 degrés carrés.

4 Voir « Babayes » (*Le Ciel* 74 ,2012, 334-338)